

L'ex-président du Burkina devient l'envoyé de l'ONU au Burundi

@rib News, 05/05/2016 - Source AFP Michel Kafando (photo), ancien président du Burkina Faso, a été nommé vendredi ambassadeur des Nations unies au Burundi où les efforts pour mettre un terme à la crise politique déclenchée par le président Pierre Nkurunziza sont au point mort. M. Kafando, âgé de 74 ans, "arrive à ce poste avec plus de trois décennies d'une vaste expérience en matière de diplomatie internationale et de politique à haut niveau", a commenté Stéphane Dujarric, porte-parole de l'ONU, en annonçant cette nomination.

Egalement ancien ministre des Affaires étrangères et ambassadeur auprès de l'ONU, il a été président de transition du Burkina de novembre 2014 à décembre 2015 après la chute du président Blaise Compaoré. Il va remplacer Jamal Benomar, qui occupait ce poste d'ambassadeur onusien depuis novembre 2015 et qui était très critiqué par le gouvernement de Bujumbura, qui avait même réclamé sa démission. M. Kafando sera basé à Ouagadougou. Les relations entre le Burundi et les Nations unies ont empiré après la publication en septembre 2016 d'un rapport d'experts onusiens attribuant à la police et aux forces de sécurité gouvernementales la responsabilité de la violence qui déchire le pays depuis le printemps 2015. Plusieurs centaines de personnes sont mortes et des centaines d'autres ont disparu, tandis que 390.000 habitants ont fui le pays depuis l'explosion de violences suscitées par la décision en avril 2015 du président Nkurunziza de briguer un troisième mandat controversé, qu'il a remporté. Le Conseil de sécurité a apporté son soutien le mois dernier à la proposition du médiateur Benjamin Mkapa, ancien président de Tanzanie, d'organiser un sommet régional pour exhorter gouvernement et opposition à engager des négociations. Mais les dirigeants d'Afrique de l'Est semblent divisés sur la voie à suivre et aucun progrès n'a été enregistré en vue de pourparlers entre les deux parties. L'ex-président burkinabé Kafando nommé envoyé spécial de l'ONU au Burundi RFI, 06-05-2017 L'annonce vendredi 5 mai la nomination du burkinabé Michel Kafando comme envoyé spécial des Nations unies au Burundi. Une nomination qui a fait consensus mais l'empressement du président M. Nkurunziza à accepter cette candidature laisse aussi supposer que M. Kafando n'est pas perçu comme un danger par Bujumbura, ce qui pose légitimement la question de sa capacité à régler la crise politique. A 74 ans, l'ancien président de la transition au Burkina Faso entre novembre 2014 et décembre 2015 remplace donc Jamel Benomar comme envoyé spécial au Burundi. Le diplomate Britannico-Marocain entretenait des relations exécrables avec le gouvernement du président Pierre Nkurunziza qui n'avait pas hésité à demander sa tête dès le mois de décembre dernier. Mais l'empressement des autorités burundaises à donner leur aval à cette nomination peut surprendre au regard du parcours de Michel Kafando, réputé proche de la classe politique française alors que les Burundais avaient très mal réagi à la résolution portée à Paris demandant l'envoi de policiers dans le pays en juillet 2015. « L'accord rapide des autorités burundaises à supposer qu'ils ont le sentiment de l'avoir sous contrôle et qu'il ne présente pas un danger », assure un proche dossier pour qui la position de M. Kafando sera très difficile. Il restera néanmoins basé au Burkina Faso, à Ouagadougou.

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});